

Jean-Marc Ayrault souhaite «franchir des étapes» dans certains dossiers

L'Algérie et la France sont liées par un «partenariat d'exception»

Page 4

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3833 - Mercredi 30 mars 2016 - Prix : 10 DA

Eliminatoires de la CAN /Ethiopie 3-Algérie 3



Les Verts arrachent le nul

Page 24



Inquiétude des habitants du site d'El Hamdania à Cherchell

Talai rassure la population sur le port centre

Page 2

Auberge espagnole

Par Mohamed Habili

A quelques heures de la tenue du soi-disant Mazafran 2, on ne sait qui en seront les participants, sous la double espèce de partis et de personnalités nationales, ni même d'ailleurs si la grand-messe en forme de congrès prévue pour aujourd'hui sera effectivement célébrée. Rarement, en effet, on aura vu la «presse indépendante» aussi discrète sur la réédition d'un événement qu'elle n'a cessé depuis sa première en juin 2014 de saluer comme un tournant historique, à la veille même de sa tenue. Il faut qu'elle sache des choses pas très réjouissantes pour elle, car elle est partie prenante, pour qu'elle se retienne à ce point. D'ailleurs un journal de la famille, «Liberté» pour le nommer, dit savoir de source sûre quoiqu' anonyme qu'il y a changement dans l'affiche, que ce n'est plus de congrès qu'il s'agit, mais seulement de conférence nationale, mais que l'annonce n'en serait faite qu'à l'ouverture des travaux. Le cas échéant, ce serait en effet le même tour de passe-passe, sauf qu'en l'occurrence il est à l'envers, que celui effectué dernièrement par la direction du PT, qui convoque une conférence mais contre toute attente tient un congrès - extraordinaire, le détail ayant son importance. Ici on convient d'un congrès mais c'est d'une conférence qu'on va se contenter. Or ce n'est pas uniquement cela que le journal en question croit savoir.

Suite en page 3

L'accusant de ne «pas être honnête avec Bouteflika et de vouloir son poste»

Saadani s'attaque violemment à Ouyahia



Ph/D. R.



Amar Saadani s'est sévèrement attaqué hier au secrétaire général par intérim du RND, également directeur de cabinet de la présidence de la République. Pour lui, «Ouyahia n'est pas honnête avec le Président et son objectif est d'être candidat aux présidentielles de 2019».

Page 3

Recrutement de 28 000 enseignants

Les contractuels participent au concours

Page 2



Cinéma

La Colombie s'invite à Béjaïa

Page 13

Inquiétude des habitants du site d'El Hamdania à Cherchell

Talai rassure la population sur le port centre

■ En réponse à la population locale du site d'El Hamdania à Cherchell, (Tipaza), où sera implanté le port centre, qui affiche son inquiétude de se retrouver à la rue suite à une probable démolition de leur habitat, le ministre des Transports a tenu hier à rassurer les concernés, soulignant que la population locale tirera profit de ce projet.

Par Louiza Ait Ramdane

Sans pour autant donner de précision sur la manière de procéder au lancement du projet sans causer de désagrément à la population locale de Tipaza, le ministre des Transports s'est montré confiant, et rassure ces derniers sur leur avenir. «Le projet sera implanté avec le respect de l'environnement», rassure-t-il,

Hausse des prix du transport à Amizour et El Kseur Des citoyens coupent deux routes nationales

DES DIZAINES de jeunes issus du village Merdj Ouamane (Amizour) et d'autres d'El Kseur ont coupé hier les RN 75 et 12 aux transporteurs de voyageurs. Si des jeunes du village Merdj Ouamane ont coupé la RN 75 près de leur cité, lieudit aussi «Champion», ceux d'El-Kseur ont obstrué la voie au niveau du lieudit «Sens Unique». Ces derniers comme leurs homologues d'El-Kseur ont empêché les transporteurs de voyageurs de passer estimant qu'«ils ont procédé à la hausse du prix du transport de voyageurs dans des propositions exagérées». Ils pensent aussi qu'«il y a une surenchère dans les augmentations du ticket de transport». Pour eux, «les transporteurs ne devaient même pas relever le prix du moment que l'arrêté ministériel du 15 février dernier énonce des hausses du prix du transport pour les distances situées au-delà de 30 km et pas en dessous». «Ces hausses sont illégales», accusent les protestataires qui demandent, à nouveau, à la direction des transports d'intervenir pour faire cesser ces pratiques. Selon un élu d'Amizour, «les transporteurs ont augmenté leur prix pour chaque arrêt, alors qu'ils devaient le relever entre le principal point de départ et le terminus». Il trouve la revendication des protestataires «légitimes». «Notre village n'est pas touché par les termes de l'arrêté ministériel des transports puisque la distance reliant la commune d'Amizour à Merdj Ouamane est de quelques kilomètres seulement», expliquent-ils. Pour eux, c'est clair: «les transporteurs ont profité de l'occasion et augmenté les prix de 5 DA». Pour rappel, «une réunion avait eu lieu lors de la première action de protestation tenue il y a quelques semaines seulement par des habitants de Merdj Ouamane. A noter que la RN 12 qui était totalement coupée la matinée a été rouverte dans l'après-midi, apprend-on d'une source de la région.

H.C.

avant d'ajouter que la population locale tirera profit de ce projet. «Le projet est bénéfique pour vous. C'est un avantage et non un inconvénient», dira-t-il, soulignant que les travaux de réalisation de ce port commercial de la région centre, prévu entre les villes de Cherchell (Tipaza) et de Ténès (Chlef), devrait débuter en 2016. La première partie de ce projet sera opérationnelle dans quatre ans (2021), une fois la première partie du projet livrée. L'étude et la réalisation sont confiées aux Chinois, le ministre a mis l'accent sur l'apport de cette infrastructure portuaire et son impact économique sur le plan local et international. «De par sa position géographique et le respect minutieux accordé à sa réalisation, le projet va coûter 3,6 milliards de dollars. Il sera une base industrielle et une alternative entre le port d'Alger et les autres ports implantés sur le territoire national», a-t-il souligné, avant d'ajouter que ce port va permettre à l'Algérie de se positionner sur deux fronts ; la mer Méditerranée et assurer la liaison entre les pays d'Afrique. Ainsi, les autorités publiques misent sur l'apport de cette infrastructure portuaire, une fois celle-là mise en connexion avec l'auto-route Est-Ouest et le réseau ferroviaire. Une zone industrielle de 02 hectares sera créée dans ce



PH/E. Soraya/J.A.

port avec une capacité de 24 millions de tonnes de marchandises générales.

Lors de sa visite dans la wilaya, Boudjemaâ Talai a ensuite suivi les études liées aux projets de réalisation de la nouvelle ligne ferroviaire El Affrou-Tipaza (40 km) et Zéralda-Gouraya (90 km). Outre le désenclavement des régions traversées par ces projets, plusieurs objectifs sont attendus de ces lignes ; le renforcement de l'économie régionale et urbaine, l'amélioration des conditions d'exploitation et des performances du chemin de fer en Algérie. D'autant que la vision actuelle du gouvernement est de faire du rail, «le fer de lance du développement».

Un complexe hôtelier pour les fonctionnaires d'Air Algérie

Un protocole a été signé hier entre la compagnie Air Algérie et le wali de Tipaza, Abdelkader Ouali, portant sur l'étude et la réalisation d'un projet d'investissement d'un complexe hôtelier, de vacances et de loisirs dans la commune de Gouraya. «Cela rentre dans le cadre du développement des structures sociales de la compagnie», a mentionné Talai qui a noté qu'Air Algérie prend en charge ses fonctionnaires du moment que ces derniers cotisent. «Cet accord avec la wilaya, portant sur la réalisation de logements pour ses fonctionnaires, reflète l'intérêt que porte cette société à ses cadres. Nous les formons, fidélisons, pour quoi

ne pas les prendre en charge ?» a souligné Boudjemaâ Talai.

Le projet comporte la réalisation de différents types d'hébergement (chambres d'hôtel, appartements, hôtels, sports, loisirs, stationnements et parkings). Il sera opérationnel, selon les démonstrations, en 2019. Au cours de sa visite, Talai a procédé à l'inauguration de la gare routière (catégorie 1) sise au niveau de la ville de Tipaza, où il a présidé la cérémonie d'ouverture d'une agence commerciale de la compagnie Air Algérie. Et pour terminer sa visite, le ministre des Transports s'est déplacé à l'Institut maritime supérieur de Bousmail.

L. A. R.

Recrutement de 28 000 enseignants

Les contractuels participent au concours

Les contractuels, en dépit de leur expérience, sont toujours tenus de passer le concours de recrutement de 28 000 enseignants. C'est ce qu'a réaffirmé la ministre de l'Education nationale, M^{me} Nouria Benghebrit.

Les enseignants contractuels ne peuvent pas être recrutés directement sans passer le concours, déclare la ministre de l'Education car «la loi ne permet pas d'intégration directe de cette catégorie». En ajoutant par ailleurs que : «Je conseille aux enseignants de faire preuve de retenue et de participer au concours prévu le 30 avril». Suite à la réception, lundi dernier au siège du ministère à Alger de la délégation des représentants des enseignants contractuels par la ministre de l'Education nationale, M^{me} Nouria Benghebrit, cette entrevue tenue entre ces derniers et dont l'objet, rappelle-t-on, est l'examen urgent des nombreuses revendications de ces enseignants contractuels, qui citent au passage, le recrutement direct de cette catégorie sans passer par le concours prévu. A cette exigence, la ministre a répondu de manière négative lors d'une récente déclaration à l'APS en les appelant, aussi, à assumer leurs responsabilités. C'est ce que n'a pas manqué de rappeler hier M. Belabed en réaffirmant sur ce point que le recrutement officiel n'existe pas, non seulement, pour l'éducation, mais aussi, pour tous les secteurs de la Fonction publique. Les lois de celle-ci régissent et réglementent l'accès au concours par des conditions statutaires spécifiques, souligne ce dernier. Le mécontentement des enseignants contractuels est donc plus que jamais remis à nouveau sur le tapis. Rappelons que ces derniers réclament fortement la reconnaissance de leur expérience professionnelle

dans le domaine. A ce propos, la ministre s'est dit favorable pour tenir compte de cette expérience, toutefois, ces derniers passeront le concours. En attendant que cela se concrétise, les revendications du corps contractuel continuent à se faire entendre, à l'exemple de ceux qui ont marché dimanche du chef-lieu de la wilaya de Béjaïa en direction d'Alger, avec menace de nouveaux boycotts.

Par ailleurs, le secrétaire général du ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, en s'exprimant hier matin sur le déroulement du concours lors de son passage à l'émission «l'invité de la rédaction» de la Radio algérienne Chaîne III, a affirmé que la plupart des candidatures reçues cette année pour le concours de recrutement d'enseignants, prévu pour le 30 avril prochain, ont toutes été en forte majorité en ligne. Selon ce dernier, ce mode d'inscription au concours est une nouveauté qui permettra, d'abord, d'éviter les bousculades habituelles des candidats qu'on connaît aux centres des dépôts de dossiers et ensuite, dans un deuxième temps, cette initiative informera davantage et avec plus de précisions ces postulants sur le déroulement des épreuves comme l'heure et l'endroit de l'examen, par exemple. En outre, les nombreux centres de dépôts classiques sont également mis à la disposition des différents candidats cette année, affirme toujours la même source. Par rapport à ce point justement, on a demandé à M. Belabed si le maintien des 805 centres classiques d'inscription n'étaient pas saturés des sites internet mis par l'éducation au service des candidats et à ce propos ce dernier répond en disant que : «Nous avons instruit les directions

de l'éducation de mettre suffisamment de centres de dépôts pour venir en complément à cet effort d'inscription à distance et vous pouvez constater de visu qu'il n'y a pas de bousculade car les gens déposent leurs dossiers à l'aise. En plus de cela, le nombre de ces derniers est contrôlé selon la réglementation mise en place. La preuve est que nous avons depuis le commencement des dépôts jusqu'à ce matin 180 000 inscriptions». Pour ce qui est de la récente déclaration de la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit qui a indiqué, lundi dernier, que son département attend pas moins de 4 millions de candidats pour le concours de cette année, à savoir que ce nombre est relativement énorme et le secrétaire général du ministre de l'Education, à ce sujet, mentionne que : «La ministre a annoncé que le dispositif mis en place supportait le nombre de 4 millions de candidatures ; ceci dit, le nombre réel de candidatures va aller à peu près autour d'un peu plus de 1 million de candidatures. C'est juste par précaution et pour mettre tout le monde à l'aise qu'on a mis un dispositif électronique qui supporterait 4 millions de candidats». Par ailleurs et outre les précisions apportées par M. Belabed sur le processus de déroulement du concours, celui-ci a insisté sur la nature du concours de recrutement des 28 000 enseignants du mois prochain. Ce dernier n'est nullement établi sur un critère d'une promotion interne dans le corps de l'éducation qui compenserait ce départ massif d'enseignants en retraite anticipée, mais plutôt, un concours externe destiné aux universitaires diplômés désirant intégrer le secteur de l'Education nationale.

Yacine Djadel

— L'accusant de ne «pas être honnête avec Bouteflika et de vouloir son poste» —

Saadani s'attaque violemment à Ouyahia

■ Amar Saadani s'est sévèrement attaqué hier au secrétaire général par intérim du RND, également directeur de cabinet de la présidence de la République. Pour lui, «Ouyahia n'est pas honnête avec le Président et son objectif est d'être candidat aux présidentielles de 2019».

Par Nacera Chennafi

Amar Saadani ne veut pas arrêter sa guerre contre Ahmed Ouyahia et continue de porter de lourdes accusations qui pourraient avoir des retombées dans les prochains jours. S'exprimant hier sur les ondes de la Radio nationale au sujet de meeting de la Coupole prévu aujourd'hui, le SG du FLN charge Ouyahia en indiquant que ce dernier «n'est pas honnête avec le Président et son objectif est d'être candidat aux présidentielles de 2019». En réponse à une question sur l'absence du RND au meeting d'aujourd'hui, Amar Saadani distingue entre les militants du RND et Ahmed Ouyahia. Selon lui, «les militants du RND disent qu'ils seront présents, et le SG du RND a "personnalisé" la question». Et d'ajouter : «Ouyahia a des idées en tête, il veut une alliance pour former un gouvernement». Toutefois, il lancera : «S'il (Ouyahia) veut que je n'assiste pas au meeting d'aujourd'hui, cela ne me dérange pas». Saadani ne s'arrête pas là et dira encore sur Ouyahia : «Il vit toujours dans les années 90 et on n'a pas confiance en lui», avant d'enchaîner : «Nous, on ne soutiendra pas Ouyahia». Pour le SG du FLN, «le RND n'a pas de positionnement sur la scène poli-



Ph/D. R.

tique nationale». D'autre part, Saadani s'attaque au gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Laksaci. Selon lui, «Laksaci est une catastrophe pour l'économie nationale», affirmant que «la Banque centrale ne joue pas son rôle et toutes les banques ne sont que des guichets». Il critique aussi la gestion de ministère de l'Agriculture qui travaille, selon lui, avec «les lois de la révolution agraire». Interrogé sur le retour de Chakib Khelil, Saadani dira que son retour dérange «ceux qui veulent

que la justice soit faite en dehors des couloirs de la justice et ceux qui sont contre les cadres compétents». A ce propos, il souligne que «268 000 cadres sont partis à l'étranger et 4 000 cadres sont emprisonnés», tout en s'interrogeant : «Est-ce normal que quelqu'un passe 6 ans de prison puis en sort innocent ?» «Ils créent l'article 51 pour bloquer les compétences algériennes à l'étranger», a-t-il ajouté. Et de s'interroger : «Qui les bloquent pour qu'ils (immigrés algériens) ramènent leur

argent en Algérie ? Pourquoi Laksaci ne le fait pas et pourquoi laisser le Square travailler ?» Pour Saadani, «c'est la politique des précédents gouvernements qui se sont succédé et veulent se présenter aux présidentielles». «Des personnes qui ont géré dans le passé et parlent toujours. Quand ils étaient chefs de gouvernement qu'ont-ils fait ?», s'est-il interrogé avant de conclure : «Le président est fatigué».

N. C.

Meeting à l'initiative du FLN et conférence de l'opposition aujourd'hui Dualité et divergences

Décidément, la journée d'aujourd'hui sera celle de la séparation entre les pro-Bouteflika et l'opposition et chacun doit choisir définitivement son camp à travers la participation au meeting de l'initiative du FLN ou au regroupement de Mazafran II.

C'est le divorce sans retour entre l'opposition et ceux qui se situent dans ce qu'on appelle les partisans du Président Bouteflika. Les premiers ne reconnaissent pas la légitimité du chef de l'Etat, et l'autre camp dit défendre cette légitimité et veut construire un rempart pour la sécurité de l'Algérie de la menace extérieure. C'est la guerre des chiffres concernant le nombre de participants à chaque regroupement et surtout la qualité de la participation, même si le FLN semble plus focalisé sur le degré de mobilisation puisqu'on parle déjà de la distribution de 20 000 badges. Le choix de la même date pour tenir ces rencontres ne peut être un pur hasard et le secrétaire général du FLN, Amar Saadani, dira qu'il ne peut laisser le terrain à l'opposition seule pour remettre en cause la légitimité

du chef de l'Etat. Au total, 36 partis politiques et quelque 300 associations prendront part à un «grand meeting» à la Coupole du 5-Juillet autour d'une «grande force politique», appelée à «soutenir le programme du président de la République mais aussi à sensibiliser sur la menace terroriste et faire des propositions face à la crise économique», selon le secrétaire général du FLN, Amar Saadani, qui s'est exprimé hier sur les ondes de la Radio nationale.

Selon lui, les défis du regroupement d'aujourd'hui à la Coupole sont connus par tous les citoyens. Il s'agit de «confirmer le soutien au programme productif du Président Bouteflika et à l'Armée nationale», a-t-il précisé. Dans ce cadre, il a lancé : «Vous saurez demain qui vont construire le mur national». Toutefois, il affirme que cette initiative restera «ouverte», avant d'expliquer : «Notre alliance n'est pas pour les rendez-vous électoraux et non pour la formation d'un gouvernement». Pour Saadani, c'est «une faute flagrante» de la part de ceux qui seront absents, car «rien ne peut justi-

fier l'absence, ils soutiennent l'armée et le programme du Président». Et de s'interroger : «Quelle est la raison de cette absence ? On le saura plus tard», a-t-il dit. A l'égard de l'opposition, il dira que ceux qui s'intéressent aux élections «n'ont qu'à attendre 2017 et 2019 (législatives et présidentielles)», indiquant qu'en 2019 «les membres de cette opposition vont s'entre-tuer».

Ouyahia sera absent

Le Rassemblement national démocratique (RND), membre du gouvernement, a déclaré ne pas prendre part à ce meeting. Le RND a refusé d'adhérer à l'initiative du FLN de créer une «force politique pour le progrès dans la cohésion et la stabilité». Le RND dit ne pas voir de nécessité à se fondre dans le moule de la formation de Saadani.

Le MPA de Amara Benyoune sera absent, mais selon Saadani, cette absence est justifiée par le fait qu'il se trouve à l'étranger, affirmant qu'il l'a appelé pour lui faire part de son soutien à ladite initiative.

L'opposition espère un Mazafran II

Au niveau de la mutuelle de Zeralda, le rendez-vous est donné par l'Instance de suivi de l'opposition qui voudrait un Mazafran II. Son premier regroupement, tenu en juin 2014 qui a connu une large participation en nombre et en qualité, est resté sans suite en matière d'efficacité.

Pour ses organisateurs, c'est la qualité qui prime et on parle d'une participation de 350 personnes, faute d'espace. Cette opposition s'attache à son objectif qui est d'aller vers «une transition démocratique». Jusqu'à l'heure actuelle, les noms des participants ne sont pas encore confirmés, notamment les personnalités nationales à l'image de l'ancien Chef du gouvernement, Mouloud Hmarouche. Du côté des partis, le FFS ne s'est pas encore prononcé, sachant que ce parti défend la «reconstruction du consensus national». Du côté du Parti des travailleurs, cette formation politique ne pas participera à cette conférence de l'opposition ni au meeting du FLN à la Coupole.

N. C.

LA QUESTION DU JOUR

Auberge espagnole

suite de la page Une

Il nous apprend aussi qu'il n'y a tout bonnement pas de liste des participants, ou des invités, l'air de ne pas faire de différence entre les uns et les autres, vu que chaque partie prenante est libre d'inviter qui bon lui semble. On comprend après cela qu'on en est rabattu de sa première ambition, consistant à sceller l'alliance – que dis-je, l'union – de tout ce que le pays compte d'opposition radicale au... «clan présidentiel». Mazafran 1 était déjà présenté comme une sorte de Congrès de la Soummam. Il n'en est que plus étonnant qu'on veuille le recommencer. Pourquoi un Mazafran 2 en effet, congrès ou conférence, si le premier a déjà pris place dans l'Histoire avec un grand H ? On ne prend pas une deuxième fois le même tournant dans l'histoire, à moins peut-être de vouloir revenir sur ses pas, dans l'intention de défaire, d'annuler ce qui a été accompli dans un premier temps. Si tel est l'objectif, qu'on se rassure : rien n'a été fait lors de Mazafran 1 pour qu'il faille le défaire par le truchement d'un Mazafran 2. Un congrès, ou même une conférence, où, s'il faut encore en croire «Liberté», chacun est libre de venir avec ses propres invités, ça possède un meilleur nom, ça devrait s'appeler auberge espagnole. Pour autant, ces détails, mais davantage encore l'absence sur les étals de titres claironnant les épousailles futures des oppositions, leur jonction pour mieux faire face au «clan présidentiel», ne plaident ni pour un congrès ni pour une conférence, mais pour un non-événement, au sens littéral du terme. Il faut ne pas avoir d'estime pour soi-même, ou être suicidaire, pour aller à une réunion politique sans savoir au préalable avec qui on va se réunir. On ne fera à personne l'insulte d'insinuer qu'il est dans ce cas. En principe cependant un parti ou une personnalité invitée demande qui sera présent, avant de donner sa réponse. Encore qu'il n'ait pas besoin de le demander, puisque ce genre de détails sont censés figurer dans l'acte même d'invitation. Le seul fait qu'il doive s'en enquérir est déjà par lui-même un fort mauvais signe. Ça prouverait qu'il a peur de se retrouver en mauvaise compagnie. Qu'il a peur de tomber dans un traquenard, et de devoir ensuite donner son consentement à quelque chose qui le dépasse. Comme les conférenciers du PT qui se sont retrouvés dans un congrès sans nulle issue visible par où se dérober. Et qui alors ont préféré faire semblant d'être eux-mêmes dans le coup.

M. H.

Jean-Marc Ayrault souhaite «franchir des étapes» dans certains dossiers

L'Algérie et la France sont liées par un «partenariat d'exception»

■ L'Algérie et la France sont liées par un «partenariat d'exception», a indiqué, hier à Alger, le ministre français des Affaires étrangères et du Développement international, Jean-Marc Ayrault, souhaitant «franchir des étapes» dans certains dossiers.

Par Ghania H.

«**C'**est avant tout une visite d'amitié que j'effectue en Algérie (...) C'est aussi l'occasion de rappeler que ce qui nous unit désormais est un partenariat d'exception qu'il nous appartient de faire vivre les uns et les autres. C'est à cela que nous allons travailler dans le cadre du Comité intergouvernemental de haut niveau algéro-français (CIHN)», a déclaré M. Ayrault à la presse, à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene d'Alger.

Rappelant que son premier déplacement en Algérie remonte à 2013 à l'occasion de la première réunion du Comité intergouvernemental bilatéral, il a ajouté que la préparation «dans les meilleures conditions» de la prochaine réunion de ce Comité, prévue début avril prochain, sera à l'ordre du jour de cette visite.

Le chef de la diplomatie française a également fait savoir qu'il était «porteur d'un message du président français, François Hollande, au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, au Premier ministre, Abdelmalek Sellal, ainsi qu'au peuple algérien».

M. Ayrault a précisé que les entretiens qu'il aura avec de hauts responsables algériens porteront notamment sur des «questions bilatérales, économiques et celles liées à la jeunesse», exprimant le souhait de «franchir des étapes» dans certains dossiers.

Les questions régionales inhérentes à la sécurité et la paix ainsi que «la lutte conjointe contre le terrorisme ne manqueront évidemment pas d'être abordées», a-t-il souligné, ajoutant que l'objectif des deux parties est



de «parvenir à la stabilité dans cette partie du monde».

Lamamra : «L'Algérie espère que la France va aider à régler la question sahraouie...»

L'Algérie «garde toujours de bons espoirs» que la France va «véritablement» aider la région à régler la question sahraouie dans le cadre de la légalité internationale, a indiqué, hier à Alger, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra.

«Nous avons toujours de bons espoirs que l'administration du président François Hollande va véritablement aider la région à régler cette question dans le cadre de la légalité internationale et dans la satisfaction de la doctrine des Nations unies en matière de décolonisation», a déclaré M. Lamamra lors d'une conférence de presse animée conjointement avec son homologue français, Jean-Marc Ayrault, à l'issue

de leurs entretiens. Le ministre a tenu à préciser que M. Ayrault est à la tête du ministère français des Affaires étrangères depuis quelques semaines et que le conflit du Sahara occidental «dure depuis plus de 40 ans et revient épisodiquement dans notre dialogue politique».

«Je ne suis pas historien, mais je ne vous cacherai pas que c'est l'un (conflit sahraoui) des principaux désaccords entre la politique extérieure de l'Algérie et celle de la France», a-t-il relevé.

Pour le chef de la diplomatie algérienne, les Nations unies sont à un «tournant crucial, peut-être décisif» à l'occasion de la présentation du rapport du secrétaire général sur la question sahraouie.

M. Lamamra a exprimé, à cette occasion, le souhait de l'Algérie de voir les Nations unies «prendre les décisions qui s'imposent afin que la communauté internationale puisse, enfin, s'acquitter de ses responsabilités historiques pour l'autodétermination du peuple du Sahara occi-

dental». «Nous pensons que la France trouverait absolument un rôle à la mesure de son histoire, de son pouvoir et de ses responsabilités dans le soutien et la conduite d'un processus qui permettra au Maghreb arabe d'aller vers un destin collectif et unitaire avec la satisfaction du droit naturel du peuple sahraoui à l'autodétermination», a-t-il soutenu.

«Nous sommes à un moment où il faut savoir dire que le pire n'est pas sûr et que le pire n'est pas le destin de notre région», a conclu M. Lamamra.

Ayrault : la France souhaite la mise en œuvre de la mission de la Minurso

La France est pour que la Mission des Nations unies pour le référendum au Sahara occidental (Minurso) «puisse mettre en œuvre sa mission», a indiqué mardi à Alger le ministre français des Affaires étrangères et du Développement international, Jean-Marc Ayrault.

«Concernant le Sahara occidental, la position de la France est toujours la même. Nous sommes pour que la Minurso puisse mettre en œuvre sa mission», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse conjointement animée avec le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra.

Il a ajouté que c'était «tout le travail de dialogue que nous avons entrepris ces dernières semaines pour que la relation entre les partenaires régionaux, notamment le Maroc et l'ONU s'apaise», qualifiant la question du Sahara occidental de «délicate» et «difficile».

«Nous avons assisté à des tensions que nous ne pouvons pas ignorer (...) Parfois, on nous a reproché d'entreprendre cette démarche, mais celle-ci avait un but d'apaisement», a-t-il souligné.

Le chef de la diplomatie française a exprimé son souhait que le mandat de la Minurso, une fois arrivé à terme, soit renouvelé.

M. Ayrault a fait remarquer que le conflit du Sahara occidental qui dure depuis 40 ans «ne doit pas être la pierre d'achoppement» dans l'amitié entre l'Algérie et la France. «C'est l'état d'esprit qui est le mien, du gouvernement et du président François Hollande», a-t-il enchaîné.

Dernière colonie en Afrique, le Sahara occidental a été occupé par le Maroc en 1975 après le départ des troupes espagnoles, et reste à ce jour inscrit à l'ONU au chapitre des territoires à décoloniser, selon les règles du droit international en la matière.

Créée le 29 avril 1991, la Minurso a pour objectif de préparer et d'organiser un référendum d'autodétermination pour le peuple du Sahara occidental.

G. H./APS

Sellal reçoit le ministre syrien des Affaires étrangères

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a reçu hier Walid Al-Moallem, vice-Premier ministre, ministre des Affaires étrangères et des Expatriés de la République arabe syrienne, indique un communiqué des services du Premier

ministre. L'audience qui a porté sur la situation en Syrie, a permis d'«évoquer les efforts déployés par l'Algérie en faveur d'une solution politique de la crise, qui met en avant les intérêts du peuple syrien et le respect de la légalité internationale».

Les deux parties ont, notamment, réaffirmé «la poursuite de la lutte contre le terrorisme et la concertation entre les deux pays sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun», note la même source.

La rencontre s'est déroulée en présence du ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel.

R. N.

Blida

Des éleveurs caprins apprennent à fabriquer le fromage

Une trentaine d'éleveurs caprins, venus de plusieurs wilayas du pays, sont à pied d'œuvre depuis dimanche pour apprendre les méthodes de fabrication de fromage fermier à base de lait de chèvre au niveau du siège de la chambre agricole de Blida.

Cette session de formation, qui se poursuivra jusqu'à jeudi, permettra aux éleveurs de s'enquérir des techniques de fabrication de ce produit très prisé sur

le marché national, notamment au niveau des grands hôtels et des restaurants de luxe, a affirmé à l'APS le secrétaire général de la chambre d'agriculture de la wilaya, Mâamar Abri.

Le métier attire de nombreux éleveurs caprins désireux d'assurer davantage de rentabilité et de mise en valeur du lait de chèvre. En atteste l'engouement suscité par ce cycle de formation devenu une tradition pour l'association des éleveurs caprins de

Blida, qui a déjà organisé des sessions du genre ces dernières années.

La formation est assurée par Arezki Ait Abdelmalek, un éleveur fromager exerçant dans la région des Ouacifs, à Tizi-Ouzou, qui tient à partager son savoir-faire dans le domaine avec d'autres éleveurs d'autres wilayas du pays.

«L'objectif majeur de ce stage est d'inculquer aux éleveurs caprins les méthodes et tech-

niques de fabrication du fromage fermier, qui leur permettra de donner plus de rentabilité à la filière de manière générale», a-t-il expliqué.

Le métier n'est pas très compliqué et il suffit aux stagiaires de s'impliquer convenablement durant les cinq jours du stage pour le maîtriser amplement, a-t-il assuré, se félicitant de l'intérêt accordé par les concernés à cette formation. Les précédentes sessions de formation organi-

sées au niveau de la chambre d'agriculture de Blida ces trois dernières années ont abouti à l'émergence de nombreux éleveurs-fromages dans diverses régions du pays, qui parviennent à commercialiser le produit sans difficulté, se sont félicités certains éleveurs caprins rencontrés sur place. Ils affirment que ce succès les a motivés pour assister à cette nouvelle session de formation.

Dalil O.

Médicaments

Hausse de la facture d'importation

■ Les importations des produits pharmaceutiques ont augmenté de 30,14% à 267,96 millions de dollars (m usd) en janvier et février 2016 contre 205,9 m usd en janvier-février 2015, a appris l'APS auprès des Douanes.

Par Salem K.

Les quantités importées ont par contre connu une légère baisse (-0,92%) passant à 3 488,86 tonnes contre 3 521,11 t, précise le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis).

Il est constaté que seuls les médicaments à usage humain, qui ont représenté 92% de la facture d'importation des produits pharmaceutiques en janvier-février derniers, ont connu une hausse en valeur accompagnée d'une baisse en volume.

Les produits destinés à la médecine vétérinaire ainsi que les produits parapharmaceutiques ont fortement augmenté en valeur et en volume.

Ainsi, la facture des médicaments à usage humain s'est chiffrée à 246,19 m usd en janvier-février 2016 contre 196,73 m usd en janvier-février 2015 (+25,14%), tandis que les quantités sont passées à 3 058,33 t contre 3 272,88 t (-6,56%).

Quant aux médicaments à usage vétérinaire, leurs importations ont atteint 5 m usd (125,86 t) contre 3,86 m usd (80,65 t), soit une hausse de 30,76% en montant et de 56% en quantité.

Pour les importations des produits parapharmaceutiques,



elles ont coûté 16,71 m usd (304,65 t) contre 5,3 m usd (167,58 t), soit une hausse de 214,79% en valeur et de 81,79% en volume. Dans le cadre de la rationalisation des importations des médicaments, un arrêté ministériel publié en décembre 2015 a fixé la liste des produits pharmaceutiques à usage humain et des matériels médi-

caux fabriqués en Algérie qui sont interdits à l'importation.

Il s'agit de 357 médicaments composés de comprimés, crèmes et pommades dermatiques, solutions injectables, suppositoires, pommades ophtalmiques et de sirop.

S'ajoute également une liste de onze matériels médicaux fabriqués localement et qui sont

aussi interdits à l'importation telles les seringues, compresses et bandes de gaze et la bicarbonate de soude pour dialyse.

En 2015, les importations des produits pharmaceutiques étaient de 1,96 milliard de dollars (-22% par rapport à 2014) pour un volume global de près de 27 000 tonnes (-15,32%).

S. K./APS

Producteurs Opep-non Opep

L'Algérie reçoit l'invitation officielle pour la réunion d'avril à Doha

Le ministre de l'Energie Salah Khebra a reçu mardi à Alger, l'ambassadeur du Qatar en Algérie, Ibrahim Abdelaziz Assahlaoui qui lui a remis une invitation officielle pour participer à la réunion des pays producteurs de pétrole, membres et non membres de l'Organisation des pays expor-

tateurs de pétrole (Opep) à Doha.

Selon un communiqué du ministère de l'Energie, l'ambassadeur a remis à M. Khebra l'invitation officielle que lui a adressée le ministre qatari de l'Energie, président en exercice de l'Opep, Mohamed Ben Salah Al Sada, pour participer à la réunion des pays

de l'Opep et non Opep, prévue le 17 avril prochain à Doha.

Au cours de cette rencontre, les deux parties ont passé en revue l'état des relations bilatérales, qualifiées d'«excellentes», entre l'Algérie et le Qatar, a indiqué la même source.

S. K.

Japon

Le Parlement approuve un budget record

Le Sénat japonais a approuvé mardi un budget record de 96.722 milliards de yens (852 milliards de dollars), validant ainsi définitivement cette enveloppe de crédits pour l'année d'avril 2016 à mars 2017, que le Premier ministre Shinzo Abe veut placer sous le sceau de la relance économique.

M. Abe avait donné la priorité en 2015 à la défense, mais, une fois validée cette nouvelle législation justement entrée en vigueur ce mardi, il a décidé de remettre l'accent sur l'économie, qui ne parvient pas à recouvrer durablement des couleurs.

Le Premier ministre propose ainsi, en direction notamment des femmes, une extension de son plan «abenomics» initié fin

2012 lors de son retour à la tête du pays, avec pour triptyque: des largesses budgétaires, une souplesse monétaire et des réformes structurelles, lesquelles tardent à être mises en place.

Ces allers-retours stratégiques sont aussi liés au calendrier électoral et fiscal: un scrutin sénatorial aura lieu en juillet et la taxe sur la consommation est censée être de nouveau relevée le 1^{er} avril 2017, de 8 à 10%.

Compte tenu cependant de la morosité de l'activité et de l'impopularité de cette taxe, le Premier ministre pourrait décider de reporter une fois de plus l'augmentation, pourtant inscrite dans une loi.

En attendant, alors qu'un débat fait rage sur le manque de

places en crèches, le gouvernement propose d'accroître les dépenses pour faciliter l'éducation des enfants afin d'inciter les couples à procréer et les femmes à travailler.

Les crédits totaux pour la protection sociale s'élèveront à 31 974 milliards de yens (281 milliards de dollars).

La diplomatie et la défense restent néanmoins cruciales car le Japon accueillera fin mai le sommet du Groupe des sept nations les plus riches (G7) ainsi que les réunions préparatoires, dans un contexte de tensions en Asie et de menace terroriste accrue à travers le monde.

Les crédits de la défense bénéficieront d'une nouvelle progression, à 5 054 milliards de

yens (44 milliards de dollars), et l'aide au développement augmentera légèrement aussi.

L'émission de nouvelles obligations sera réduite à 34.430 milliards de yens, soit 36% du budget total, le plus bas pourcentage depuis 9 ans, grâce à des rentrées fiscales attendues en hausse, à 57 604 milliards de yens, niveau le plus élevé depuis 1991.

Le gouvernement a calé ses estimations de dépenses et recettes sur la base d'une prévision de croissance de 1,7% pour avril 2016-mars 2017 et sur une inflation attendue à 1,2%, encore loin de l'objectif de 2% fixé d'un commun accord avec la banque centrale du Japon (BoJ).

Kheilil Y.

Changes

L'euro baisse face au dollar

L'EURO perdait un peu de terrain face au dollar mardi dans un marché qui attendait un discours de la présidente de la Réserve fédérale américaine (Fed) après une série d'indicateurs américains mitigés, notamment sur l'inflation. L'euro valait 1,1185 dollar contre 1,1196 dollar lundi soir. La monnaie européenne montait face à la devise japonaise, à 127,19 yens - atteignant 127,25 yens, son niveau le plus fort en deux semaines et demie - contre 127,01 yens lundi soir. Le dollar aussi gagnait du terrain face à la devise japonaise, à 113,73 yens contre 113,45 yens la veille.

«Un sentiment d'incertitude parcourt les marchés financiers mardi avant le très attendu discours de la présidente de la Fed Janet Yellen qui pourrait fournir un peu de clarté sur le nombre et le calendrier des hausses de taux d'intérêt aux États-Unis cette année», commentait un analyste.

M^{me} Yellen doit s'exprimer mardi soir à New York et les investisseurs attendent de voir si elle mentionne encore les risques que fait peser la volatilité des marchés. Cette donnée avait été évoquée il y a deux semaines pour surseoir dans l'immédiat à une hausse des taux qui reviendrait à rendre le dollar plus rémunérateur et donc plus attractif pour les investisseurs.

L'inflation reste la principale variable susceptible de pousser la Réserve fédérale américaine à rehausser les taux d'intérêt, maintenant que le plein emploi semble pratiquement atteint aux États-Unis.

Outre le discours de M^{me} Yellen, les cambistes devraient surveiller un indicateur sur le moral des consommateurs. Un rebond pourrait rendre le dollar plus attractif en renforçant les attentes de la Fed d'une reprise menée par la consommation en 2016, selon des analystes. Les marchés devraient rester attentistes dans les jours qui viennent, avant la publication vendredi des chiffres mensuels sur l'emploi, le chômage et l'évolution des salaires.

L'activité sur le marché des changes avait été particulièrement faible lundi, en raison du jour férié observé en Europe au lendemain de Pâques.

La livre britannique montait un peu face à la monnaie unique européenne, à 78,42 pence pour un euro, comme face au billet vert, à 1,4262 dollar pour une livre.

La devise suisse restait quasiment stable face à l'euro, à 1,0899 franc pour un euro, comme face au dollar, à 0,9744 franc pour un dollar.

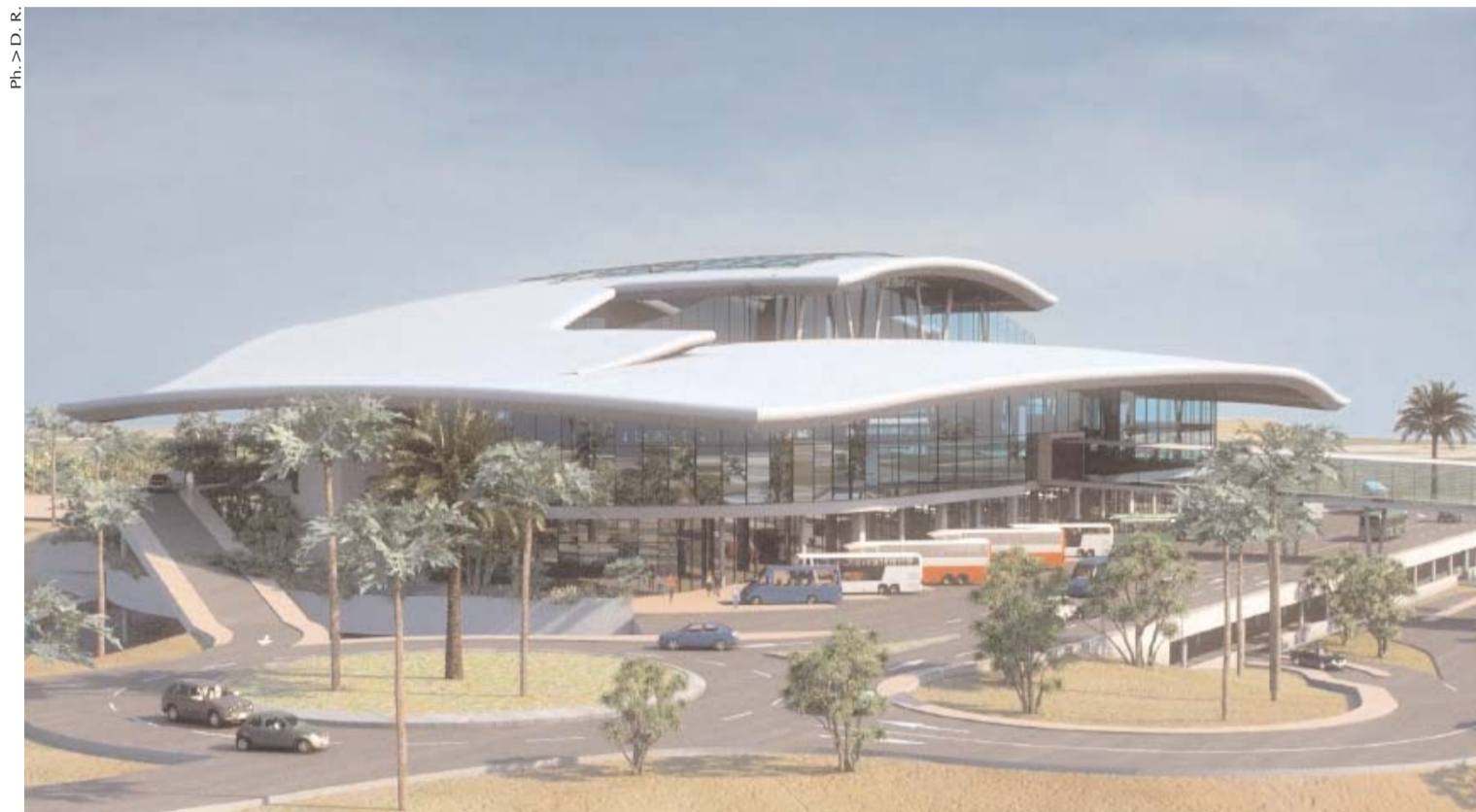
La monnaie chinoise baissait un peu face au billet vert, à 6,5101 yuans pour un dollar contre 6,5075 yuans lundi après-midi.

L'once d'or valait 1 218,35 dollars, contre 1 221 dollars jeudi soir.

R. E.

Oran/Nouvelle gare routière

Transfert aujourd'hui des bus de transport de voyageurs



Ph. > D. R.

■ Les bus transportant des voyageurs seront transférés aujourd'hui des gares routières de Yaghmoracen et d'El Hamri d'Oran vers la nouvelle gare routière située au troisième boulevard périphérique, a-t-on appris lundi du wali d'Oran, Abdelghani Zaalane.

Par Saïd F./APS

Le chef de l'exécutif a annoncé, lors de la première session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) consacrée au bilan des activités de la wilaya au titre de l'année 2015, la fermeture, aujourd'hui, des deux gares routières de Yaghmoracen et d'El Hamri et le transfert des bus

vers la nouvelle gare routière des voyageurs d'Oran. «Il sera procédé à l'aménagement des deux gares routières, lesquelles seront transformées en de grands espaces verts et allées, le tout sera agrémenté de jets d'eau pour permettre aux quartiers de Yaghmoracen et d'El Hamri de respirer et réduire la circulation routière», selon le premier responsable de la wilaya. M. Zaalane a, au passage, évoqué d'autres projets dont, notamment, ceux inhérents à l'extension de la ligne du tramway au niveau du nouveau pôle urbain de Belgaïd et de la voie d'évitement, à livrer courant de cette année. Le wali a fait état également de la réalisation de la nouvelle aérogare et de la ligne maritime reliant Oran à Aïn El Turck dont la mise en exploitation est prévue cet été, en attendant la réalisation d'un quai d'accostage des bateaux à Aïn El Turck. Le chef de l'exécutif est revenu à la charge pour parler d'autres projets d'investissements à caractère industriel, commercial et culturel dont a bénéficié la wilaya

d'Oran l'année dernière. Cette session a été mise à profit pour débattre du bilan annuel des différentes activités de la wilaya au titre de l'année 2015 et examiner les dossiers de la préparation de la saison estivale 2016 et de l'opération de solidarité concernant le mois sacré du ramadhan.

Salon international du mobilier hospitalier du 13 au 16 avril

Le 19^e Salon international du mobilier hospitalier et de l'équipement médical (SIMEM) se tiendra du 13 au 16 avril prochain au Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran (CCO), a-t-on appris lundi des organisateurs. Cet événement verra la présentation des équipements, produits et services de plus de 200 firmes en provenance de 23 pays, a précisé la directrice du salon, Amina Krimche, dans un communiqué transmis à l'APS.

«Le SIMEM constitue une vitrine privilégiée des innovations bio-médicales et techno-médi-

cales et est un rendez-vous très apprécié des professionnels de la santé», a-t-elle indiqué, soulignant que l'exposition connaît cette année une augmentation de surface de plus de 25% par rapport à l'édition précédente. «Alliés précieux et incontournables du praticien, l'imagerie médicale et le laboratoire d'analyse y sont largement représentés, avec de nombreux équipements et produits en provenance de l'Europe, des Etats-Unis et de l'Asie», a-t-elle indiqué.

L'instrumentation, les appareils de mesure, les fluides médicaux, ainsi que le traitement des déchets hospitaliers, seront également présentés à travers plusieurs stands.

Selon la responsable du salon, la vaste gamme de produits exposés comprend aussi le mobilier médical, de fabrication nationale ou d'importation, à même de répondre aux besoins des nombreux projets d'hôpitaux et de cliniques en cours de réalisation dans le pays. L'exposition sera complétée par les fournisseurs d'articles d'orthopédie, de

produits dentaires, de prothèses auditives et de services divers (maintenance d'équipements, logiciels spécialisés, bases de données et annuaires médicaux, consulting, édition...). Plusieurs communications seront animées par des experts à l'occasion de ce salon spécialisé qui est réservé aux professionnels et aux étudiants des filières médicales.

Le SIMEM est organisé par l'agence de communication événementielle «Krizali d'Or», basée à Alger, avec le soutien du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière.

Ilham N./APS

El-Bayadh/Villages de Dighem et Deghima 335 foyers raccordés au réseau de gaz

AU MOINS 335 foyers ont été raccordés lundi au réseau de gaz de ville dans les villages de Dighem et Deghima (Wilaya d'El-Bayadh), lors d'une cérémonie présidée par le wali, Abdallah Benmansour. L'opération a touché 296 foyers dans le village de Dighem (commune d'Erbouat) et 39 autres dans celui de Deghima (commune de Mahra), à travers un réseau de transport long de 2,8 km et un autre de distribution d'un linéaire de 10,6 km, ont indiqué les responsables locaux du secteur de l'Energie. Le projet a nécessité un financement de 156,68 millions DA, supporté à 75% par le budget de l'Etat et à 25% par l'Entreprise de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz), a-t-on précisé. Le chef de l'exécutif de la wilaya a saisi l'opportunité pour rappeler les efforts déployés par l'Etat pour le raccordement au réseau de gaz naturel des différentes communes de la wilaya qui a atteint un taux de couverture de 87%. Les efforts dans le domaine se poursuivent pour le raccordement des zones rurales encore dépourvues de ce type de réseau, à l'instar de la localité d'El-Mouilha et de la commune de Lebnoud, actuellement prises en charge au titre du programme complémentaire dont a bénéficié le secteur, a-t-il ajouté. La wilaya devra atteindre un taux de couverture de 100% à la fin de 2017, a assuré le wali qui inscrit la démarche dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie du citoyen dans cette wilaya.

R. R.

Guelma

Une cinquantaine d'artisans au Salon du «Printemps des thermes»

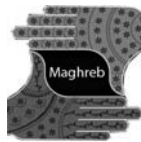
Pas moins de cinquante artisans venus de seize wilayas du pays participent à la cinquième édition du Salon «Printemps des thermes», ouvert lundi dans la commune de Hammam Debagh (au nord de Guelma), a-t-on constaté. Organisé au site naturel El Araïs, situé à l'entrée de la commune, le salon, aux couleurs du printemps, fait étalage d'un savoir-faire séculaires d'artisans-maîtres et présente les plus beaux échantillons de leurs réalisations. Un engouement particulier du public a caractérisé le premier jour de cette manifesta-

tion inaugurée en présence des autorités locales et devant se poursuivre jusqu'au 1^{er} avril, a-t-on fait savoir. Le nombre de participants à cette édition a été qualifié de «considérable» par le directeur de la Chambre des métiers de l'artisanat (CAM), Fethi Merzoug, précisant que les exposants ont été conviés des quatre coins du pays. Mettant l'accent sur l'impact de ce salon dans la stimulation de l'activité commerciale dans le créneau de l'artisanat notamment, le responsable a également souligné que le Salon du Printemps des

thermes devra conférer un surcroît d'animation à la station thermale de Hammam Debagh, très prisée en cette période de vacances scolaires de printemps. Les visiteurs du salon ont pu admirer des produits d'une grande diversité, entre autres, des objets en cuivre et en marbre. Ils ont également découvert l'art de la confection de l'habit traditionnel ainsi que des articles en vannerie et en dinanderie. L'art culinaire des différentes régions du pays est également présent et la dégustation des petits délices a ravi les visiteurs. Les participants

à ce salon qui ont mis en relief l'importance de ce salon dans la commercialisation de leurs produits, ont fait part de l'impact de cette manifestation dans la création de canaux de communication et d'échanges entre les artisans du pays. Organisée à l'initiative de la Direction du tourisme et de l'artisanat en collaboration avec la CAM, cette manifestation a prévu également des ateliers de confection d'artisanat, à côté de visites touristiques guidées aux différents sites naturels dont recèle cette région.

Ali O.



Consacrée au vote sur le gouvernement d'union nationale

Le Parlement libyen reporte une séance, faute de quorum

■ Le Parlement libyen légal siégeant à Tobrouk a reporté lundi, faute de quorum, une séance initialement consacrée au vote de confiance en faveur du gouvernement d'union nationale proposé par le Conseil présidentiel, dirigé par Faiaz Serradj, ont rapporté des médias.

Par Moncef T.

Le gouvernement, mis en place à la suite d'un accord politique signé fin 2015 sous l'égide de l'ONU, par



des députés des deux Parlements rivaux, n'a pour l'instant aucun pouvoir et siège en dehors de la Libye, sans tenir également aucun Conseil des

ministres. Afin d'accorder la confiance au gouvernement d'entente nationale, le président de l'Assemblée des représentants du peuple libyen

(Parlement), Aguila Salah, avait convoqué tous les membres du Parlement à assister aux séances du lundi 28 et mardi 29 mars. Toutefois, une minorité de

députés était présente pour la séance de lundi, se contentant de tenir des discussions dans les coulisses, alors que près de 100 députés du Parlement avaient demandé, jeudi, la tenue d'une séance plénière, en présence d'observateurs, pour accorder la confiance au gouvernement d'union nationale.

Le Parlement n'a pu, par ailleurs, tenir sa séance de lundi dernier, faute de quorum égale-ment, portant à quatre le nombre d'échecs du Parlement à se réunir en vue de se pencher sur le vote de confiance en faveur du gouvernement. Le Parlement libyen et le Congrès national général (CNG - Parlement sortant) ont convenu de la nécessité d'apporter quelques ajustements à l'Accord politique signé par les protagonistes libyens sous l'égide la Mission d'appui des Nations unies (Manul).

M. T.

Crise migratoire

Près de 1 500 personnes sauvées en 48 heures en Méditerranée

Près de 1 500 migrants ont été secourus en Méditerranée, au large de la Libye, au cours des deux derniers jours, ont indiqué lundi les gardes-côtes italiens. Au total, ce sont 1 482 personnes qui ont été secourues dimanche et

lundi au cours d'une douzaine d'interventions impliquant plusieurs navires engagés dans les opérations de secours ou de surveillance des côtes libyennes. Les 730 personnes secourues dimanche et 752 autres secou-

ries lundi, dont de nombreuses femmes et enfants, se trouvaient sur pas moins de 12 canots pneumatiques, selon les gardes-côtes italiens, qui coordonnent les opérations de recherche et de secours des migrants dans cette

partie de la Méditerranée. Leurs nationalités n'ont pas été révélées. Quelque 14 492 migrants sont arrivés sur les côtes italiennes depuis le début de l'année, selon des statistiques du 24 mars fournis par le Haut-commis-

sariat aux réfugiés des Nations unies (HCR) et qui ne prenaient donc pas en compte ces dernières arrivées. Cela représente une hausse de 42,5% par rapport à la même période de l'an dernier.

Hamid F.

Tunisie-ONU

Ban Ki-moon effectue une visite officielle en Tunisie

Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, est arrivé lundi en Tunisie pour une visite officielle de deux jours, accompagné du président du groupe de la Banque mondiale, Jim Yong Kim, ont rapporté des médias. Il s'agit de la troisième visite officielle du Secrétaire général de l'ONU en Tunisie depuis le soulèvement populaire du 14 janvier 2011. Durant la première journée de son séjour en Tunisie, M. Ban rencontrera le président tunisien Béji Caïd Essebsi, le Premier ministre Habib Essid et le président de l'Assemblée des représentants du peuple (Parlement) Mohamed Ennaceur, selon le gouvernement tunisien. Les deux responsables devaient se

rendre hier au musée du Bardo à Tunis où ils rendront hommage aux victimes de l'attentat terroriste ayant visé ce monument le plus prestigieux historiquement en Tunisie, le 18 mars 2015, faisant 21 morts à majorité des étrangers. Le Secrétaire général de l'ONU achèvera sa visite en Tunisie avec une réunion avec le quartette ayant parrainé le dialogue national en Tunisie et gagné l'année dernière le prix Nobel de la paix. Cette plateforme de dialogue se compose de l'Union générale tunisienne du Travail (centrale syndicale), l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (centrale patronale), l'Ordre des avocats et la Ligue des droits de l'Homme.

Ban Ki-moon se félicite des progrès démocratiques de la Tunisie

Le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, s'est félicité lors de sa visite lundi en Tunisie, des progrès démocratiques du pays, réitérant le soutien des Nations unies au peuple et au gouvernement tunisiens. Le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon est arrivé lundi en Tunisie pour une visite officielle de deux jours, accompagné du président du groupe de la Banque mondiale, Jim Yong Kim. «Monsieur Kim et moi sommes ici pour témoigner de notre soutien à la Tunisie, dont les progrès vers davantage de stabilité et de prospérité se poursuivent, malgré les importants défis

économiques et sécuritaires qui perdurent», a déclaré M. Ban, à l'issue d'un entretien avec le président tunisien, Beji Caid Essebsi. Le SG de l'ONU a félicité le président tunisien, «pour les progrès démocratiques de la Tunisie» et pour «ses efforts afin de réduire les inégalités sociales et économiques», indique un communiqué de l'ONU. Il a également assuré M. Caid Essebsi «du soutien des Nations unies au peuple et au gouvernement tunisiens alors que le pays entame une étape dans sa transition». «Le chômage, notamment celui des jeunes, est l'un des enjeux les plus graves auxquels

est confrontée la Tunisie», a signalé Ban Ki-moon, qui devait assister hier à une conférence nationale sur l'emploi organisée par le Premier ministre tunisien, Habib Essid. Outre le président et le Premier ministre, MM. Ban et Kim devaient également rencontrer le président de l'Assemblée des représentants du peuple, Mohamed Ennaceur, pour des discussions sur des propositions concrètes pour générer des résultats économiques au bénéfice du peuple tunisien, en particulier en matière de création d'emplois et de soutien économique, conclut le communiqué.

Kheilil O.

Tunisie – Sécurité sociale 1 milliard de dinars de déficit

LE DÉFICIT de la caisse sociale s'élève à 1 milliard de dinars et ce n'est pas le report de l'âge de la retraite de 2 à 5 ans qui remédiera à ce déficit mais plutôt la révision des mesures en faveur des retraités. «Mesures qui doivent prendre compte du déséquilibre entre l'affilié actif et celui pensionné et de la nécessité de prévoir un fonds dans le budget de l'Etat consacré à l'approvisionnement de la CNRPS car un

simple calcul mathématique prouve que de facto le mode de fonctionnement même de notre régime de protection sociale en fait un régime déficitaire».

Pour sauver la CNRPS, finissons-en avec le système de péréquation

En Tunisie, grâce au régime de péréquation, on indexe automatiquement les augmentations de salaires chez les affiliés en

exercice à celles des pensionnés. «La dernière augmentation coûtera à l'Etat 15 MDT au profit des retraités. C'est un gouffre financier. Le retraité peut percevoir une rémunération plus élevée que celle du salarié qui a le même grade que lui et appartient à la même catégorie socio-professionnelle». Le montant des pensions s'élève à 290 MDT chaque mois et ira croissant avec des départs à la retraite de plus en plus importants.

Mauritanie/Education

Le ministère incapable de payer les salaires des contractuels dans leur intégralité

LE MINISTÈRE de l'Education nationale (MEN) a été incapable de verser les salaires des enseignants contractuels dans leur intégralité. Le ministère qui vient de payer les salaires des enseignants en question n'a versé que deux mois de salaires là où il devait s'acquitter de trois paiements de salaires, apprend-on de sources concordantes. En clair, les enseignants contractuels ne sont pas au bout de leurs peines. Primo, nombreux d'entre eux n'ont jamais eu droit au recrutement promis par le MEN. Secundo, ils ont été obligés de patienter afin de percevoir leurs payes. Et tertio, ces salaires n'ont pas été versés dans leur intégralité. Rappelons que les autorités avaient placé l'année 2015 sous le sceau de l'année d'enseignement. On s'attendait alors à une nette amélioration du secteur de l'éducation mais apparemment on assiste à une plus grande détérioration caractérisée par la vente d'écoles publiques et le retard de paiement des salaires de contractuels, entre autres tares.

R. M.

Attentats de Bruxelles

La traque continue, les polémiques aussi

■ La police belge tente de mettre la main sur le principal suspect encore en fuite une semaine après les attentats jihadistes qui ont fait 35 morts à Bruxelles, sur fond de polémiques à répétition sur la gestion de la crise par les autorités.

Par Ali O.

Le retour à la normale reste laborieux dans la capitale belge, frappée le 22 mars à 07h58 par un double attentat-suicide à l'aéroport de Bruxelles-Zaventem puis, environ une heure plus tard, par un troisième kamikaze dans le métro. L'aéroport, dont le hall des départs a été dévasté par les explosions, devait tester hier ses infrastructures temporaires, avec une simulation de grande envergure, avant une reprise très partielle du trafic qui pourrait intervenir «*au mieux*» mercredi, a expliqué son P-DG Arnaud Feist. Quant au métro, la circulation reste limitée.

Si les trois kamikazes ont été rapidement identifiés, et s'avèrent être étroitement liés aux commandos du groupe jihadiste État islamique (EI) qui ont tué 130 personnes le 13 novembre à Paris, l'enquête a subi un sérieux revers lundi. La justice, qui espérait avoir arrêté le troisième poseur de bombe de l'aéroport, recherché depuis une semaine, a libéré le seul homme inculpé dans l'enquête sur les attaques bruxelloises, Fayçal Cheffou.

Selon une source proche de l'enquête, «*les enquêteurs ont établi que ce n'est pas "l'homme au chapeau"*» repéré sur des images de vidéosurveillance à côté des deux kamikazes de l'aéroport, et qui a abandonné sa valise piégée avant de prendre la fuite. Ce suspect-clé est donc



toujours en cavale. Selon l'avocat de Fayçal Cheffou, «*il a donné un alibi au niveau de la téléphonie, disant qu'il était chez lui au moment des attentats*». «*Je ne peux rien reprocher au juge d'instruction*» puisque «*les éléments qu'il a recueillis se sont avérés complètement à décharge*», a ajouté M^e Olivier Martins à la télévision publique francophone RTBF.

«*La frontière est tenue entre un radical agité et un radical recruteur, et probablement que le magistrat n'a pas voulu franchir la frontière*», a déclaré hier le maire de Bruxelles Yvan Mayeur, semblant déplorer la remise en liberté de Fayçal Cheffou, qu'il accuse d'avoir «*agité*» des réfugiés dans un campement pour migrants dans la capitale. Cette nouvelle polémique s'ajoute à d'autres critiques déjà adressées

aux autorités belges, notamment pour défaut de surveillance d'un des kamikazes de l'aéroport, qui n'a pas été inquiété après avoir été arrêté en Turquie puis expulsé l'été dernier. Pour le ministre de la Justice Koen Geens, mis en cause pour sa gestion du dossier avec son collègue de l'Intérieur Jan Jambon, «*ce n'est pas le moment de se battre entre nous*». «*L'ennemi se trouve en Syrie*», «*nous devons faire face*

ensemble et être lucides», a-t-il affirmé à la télévision publique flamande VRT.

Signe d'une menace toujours élevée, les enquêtes sur les réseaux jihadistes prennent une tournure de plus en plus européenne, avec de nouvelles arrestations ces derniers jours en Belgique, en France, en Italie et aux Pays-Bas.

La France a ainsi affirmé avoir mis «*en échec*» un projet d'attentat avec des ramifications européennes. Le principal suspect, l'ex-braqueur français Reda Kriket, était toujours entendu par la police française et sa garde-à-vue a été prolongée hier de 24 heures.

Les attentats de Bruxelles ont aussi fait 340 blessés d'une vingtaine de nationalités. Lundi, 96 d'entre eux étaient toujours hospitalisés, dont 55 en soins intensifs. Les 35 morts, presque tous identifiés, étaient originaires d'une douzaine de pays différents. L'Inde a rejoint la liste des pays touchés, en confirmant le décès de Raghavendran Ganeshan, 31 ans, salarié du géant de l'informatique Infosys qui travaillait depuis quatre ans dans la capitale de l'Union européenne, ville très cosmopolite où de nombreux expatriés et voyageurs ont perdu la vie dans les attaques jihadistes.

Un hommage aux victimes de Bruxelles, mais aussi de Lahore (Pakistan) où un kamikaze islamiste a tué dimanche 72 personnes, était prévu hier matin à Paris. A. O.



Points chauds

Audibilité

Par Fouzia Mahmoudi

La prochaine élection française se tiendra dans exactement un an et cela se sent alors que la tension est soudainement montée d'un cran cette semaine. En effet, une des règles-clés de la prochaine présidentielle a été modifiée : la période d'égalité des temps de parole entre les candidats a été réduite aux cinq dernières semaines. À la place, le CSA veillera au principe d'équité plus favorable aux candidats déjà installés dans le paysage politique. Une décision qui a provoqué l'ire des «*petits*» candidats qui s'estiment aujourd'hui plus défavorisés et marginalisés que jamais face aux «*grandes*» figures politiques habituelles. «*Un coup de matraque à la démocratie !*» s'exclame le député Jean Lassalle, dorénavant candidat déclaré à la présidentielle. Protestation également de Marion Maréchal-Le Pen au nom du FN, des Verts et du président de l'UDI, Jean-Christophe Lagarde. À l'origine, la proposition de loi de Jean-Jacques Urvoas souhaitait résoudre une difficulté apparue lors de la couverture médiatique de la dernière présidentielle. Le nombre de candidats importants (entre 10 et 12) combiné à la règle de l'égalité stricte avait dissuadé certains médias audiovisuels d'organiser des débats à l'approche de l'élection. Les règles de calcul étaient en effet difficiles, sinon proches du casse-tête. Afin de lever cet obstacle à la tenue de débats, la période intermédiaire serait donc régie par la règle de l'équité. «*Trop floue*», estime le député PRG Roger-Gérard Schwarzenberg. Ainsi, durant les mois qui précéderont le scrutin présidentiel les électeurs auront du mal à connaître plus exactement les candidats et les programmes qui ne seront pas issus des trois grands partis, LR, PS et FN. Il n'est pas certain que cette mesure censée aider les électeurs à avoir un accès plus simple aux candidats de la présidentielle leur soit réellement favorable, la plupart d'entre eux connaissant déjà largement les grandes lignes des programmes et argumentaires des candidats des grands partis. Par contre le discours déjà difficilement audible des candidats des petits partis ou des candidats indépendants sera lui d'autant plus difficile à découvrir. Reste à savoir si les Français feront de leur côté un effort de documentation et de recherche pour tenter de connaître au maximum le programme et la personnalité de chaque candidat qui se lancera dans la course à la présidentielle ou si cette dernière mesure de l'Assemblée condamnera définitivement les candidats inconnus à le rester. F. M.

Détournement Egypt Air

Le pirate de l'air veut voir son ex-épouse

Un pirate de l'air a détourné un avion de la compagnie nationale EgyptAir vers Chypre hier, mais la majorité des passagers ont été libérés et les autorités chypriotes ont affirmé que le détournement n'était pas lié au «*terrorisme*».

L'Airbus A-320, qui transportait au total 55 passagers, assurait la liaison entre la ville côtière égyptienne d'Alexandrie (nord) et le Caire avant d'être détourné vers Larnaca, dans le sud de l'île méditerranéenne de Chypre.

Le pirate de l'air retenait toujours à bord en début d'après-midi sept personnes: le commandant de bord, son second, une hôtesse de l'air, un officier de sécurité d'EgyptAir et trois passagers, selon le ministre égyptien de l'Aviation civile Cherif Fathy.

Tout était calme autour de l'avion, isolé sur le tarmac de l'aéroport, a constaté une journaliste de l'AFP.

Le pirate de l'air est de nationalité égyptienne, a indiqué une source gouvernementale chypriote. Un porte-parole de l'aviation civile égyptienne a cependant dit ne pas être en mesure de confirmer sa nationalité ou son identité.

Après l'atterrissage de l'avion à Larnaca et la libération sans heurt de la majorité des passagers, le preneur d'otages a demandé à voir son ex-com-

pagne chypriote, selon une source gouvernementale chypriote. Celle-ci a été emmenée à l'aéroport depuis son village, accompagnée d'un enfant, a rapporté la télévision chypriote Sigma.

Le ministère de l'Aviation civile a affirmé que l'avion transportait 55 passagers, corrigeant un précédent chiffre évoquant 81 personnes en plus de l'équipage.

Le pilote avait annoncé à la tour de contrôle qu'un homme menaçait de faire détonner une ceinture bourrée d'explosifs, le forçant à se dérouter sur Larnaca, selon l'aviation civile égyptienne. L'avion a été autorisé à atterrir à 08h30 (05h30 GMT).

«*Il n'avait ni pistolet ni aucune arme. Nous ne savons pas encore si sa ceinture d'explosifs est réelle mais nous avons considéré qu'elle l'était pour la sécurité des passagers*», a dit M. Fathy.

Quoiqu'il en soit, le président chypriote Nicos Anastasiades a estimé que les motivations du pirate de l'air n'étaient toujours pas claires mais «*dans tous les cas ça n'est pas lié au terrorisme*». Interrogé sur la demande du pirate de l'air de voir son épouse, le président a ajouté: «*il y a toujours une femme*».

Une porte-parole de la police chypriote, Nicoletta Tirimou, a déclaré que le «*pirate de l'air* a remis une lettre en arabe à la

police», qui est en train d'être traduite. «*Son ex-compagne est arrivée à l'aéroport*» et «*les autorités sont en train de négocier*», a-t-elle ajouté. Le couple aurait eu des enfants ensemble, selon elle. La télévision chypriote a montré des images de passagers libérés descendant de l'avion avec leurs bagages. Ils ont été accueillis dans le carré VIP de l'ancien aéroport, selon la porte-parole. L'aéroport de Larnaca a été fermé et les vols ont été dérottés vers l'aéroport de Paphos dans l'ouest de l'île. Le vol détourné transportait 21 passagers étrangers -8 Américains, quatre Britanniques, quatre Néerlandais, deux Belges, un Français, un Italien et un Syrien, a indiqué le ministère de l'Aviation civile égyptien.

Ce détournement intervient cinq mois après le crash, le 31 octobre, d'un Airbus A-321 russe dans le Sinaï égyptien après avoir décollé de la station balnéaire de Charm el-Cheikh. L'organisation jihadiste État islamique a affirmé avoir mis une bombe dans l'avion provoquant le crash qui a fait 224 morts.

L'Égypte est en proie aux violences jihadistes notamment dans le Sinaï depuis la destitution en juillet 2013 par l'armée du président islamiste Mohamed Morsi et la répression de ses sympathisants qui l'a suivie.



Cinéma

La Colombie s'invite à Béjaïa

■ Les cinéphiles de Béjaïa ont rendez-vous à partir de demain avec un cycle filmique colombien. Cinq films récents de ce pays sont à découvrir à la cinémathèque de la ville. Il s'agit du film documentaire *Gabo*, le long-métrage de fiction *La Sirga*, *De amor y otro demonios*, *Porro hecho en colombia* et *Los viajes del viento*.

Par Adéla S.

Les échanges cinématographiques se multiplient de plus en plus entre les Algériens et les différents pays du monde, offrant au public le plaisir de découvrir la culture de chaque pays. Le rendez-vous cette fois-ci est à Béjaïa ou un cycle cinématographique dédié à la culture colombienne est organisé à partir de demain par l'association Project'heurs et la représentation diplomatique de Colombie en Algérie.

Cet évènement, qui se poursuivra jusqu'au deux avril prochain, se veut une occasion pour découvrir cinq productions colombiennes. L'ouverture de ce cycle cinématographique sera en fin de journée avec la projection du film documentaire «*Gabo*» du réalisateur espagnol

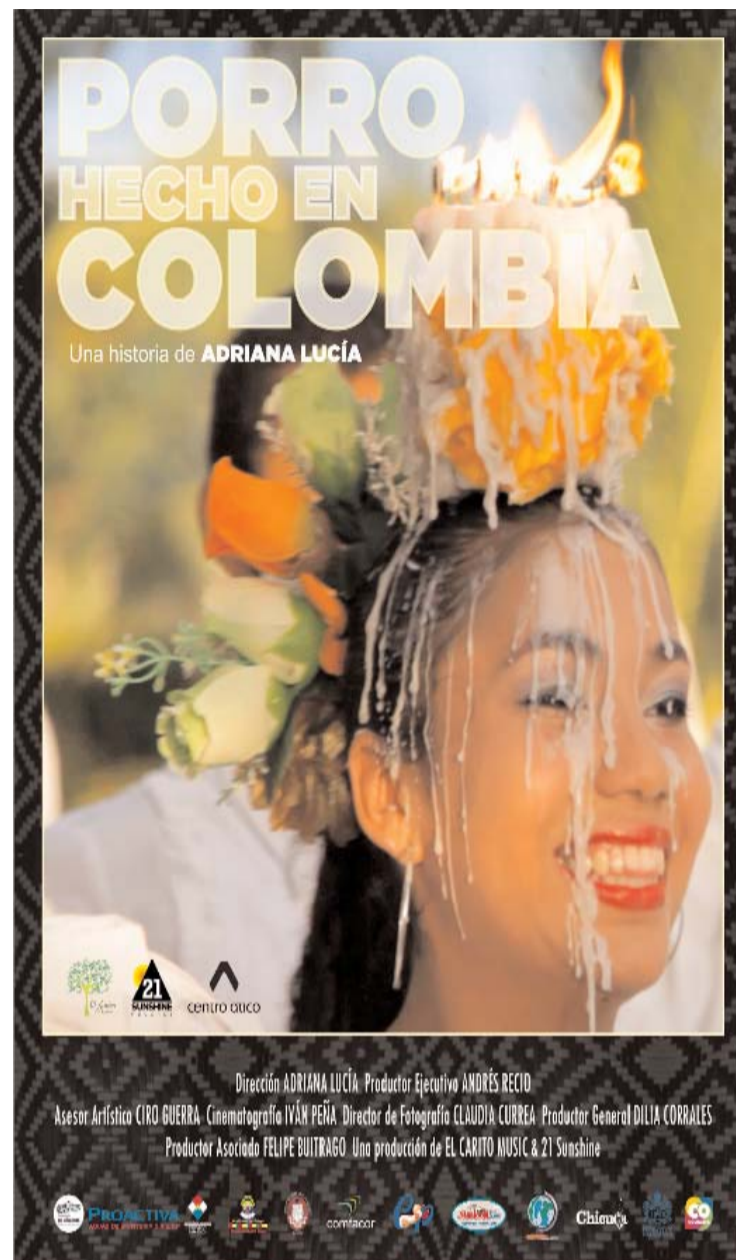
Justin Weber. Le film traite du récit de la vie du célèbre auteur Gabriel García Márquez, élevé par ses grands-parents dans le nord de la Colombie.

Le lendemain, c'est le long-métrage de fiction «*La Sirga*» de William Vega qui sera projeté au public. Fuyant la violence armée qui lui a fait perdre ses êtres les plus chers, Alicia atterrit à La Sirga, une auberge lacustre appartenant à Oscar, le seul membre de sa famille encore vivant. Là, elle tente de se reconstruire. Mais le retour de Freddy, le fils qu'Oscar a attendu pendant des années, et son possible lien avec cette guerre sans nom, ravivent les craintes d'Alicia. Cette journée sera marquée aussi par la projection du film fantastique «*De amor y otro demonios*» de la réalisatrice costaricaine Hilda Hidago. Ce film retrace l'une des histoires

d'amour du prix Nobel de littérature (1982) Gabriel García Marquez. Le décor est planté en pleine inquisition et esclavage. Maria a 13 ans. Elle est la fille d'un marquis. Pour la servir, son père a mis à sa disposition des esclaves africains dans la coloniale Carthagène des Indes. Mordue par un chien enragé, l'évêque croit la jeune adolescente sous l'emprise du diable. Il ordonne alors à son élève Cayetano de l'exorciser. Au final, la relation qui liera le jeune curé à la fille dépassera de loin le diagnostic de l'évêque.

La clôture de ce cycle filmique est prévue pour samedi avec la projection de deux longs métrages. Il s'agit de «*Porro hecho en colombia*» de la réalisatrice Adriana Lucia et «*Los viajes del viento*» du réalisateur Ciro Guerra.

A.S.



Ph. DR

Projection de «Dernière parole» à Mostaganem

Engouement du public

Le film «*Dernière parole*» du réalisateur Mohamed Zaoui projeté lundi à Mostaganem et montrant les derniers moments de l'auteur du célèbre roman «*l'As*», le défunt Tahar Ouettar, a suscité l'engouement du public.

Le public mostaganémois a suivi avec intérêt les scènes de ce film, projeté dans le cadre de la 3^e édition des «Journées du court métrage et du documentaire», montrant les dernières images de l'une des icônes de la littérature algérienne, le regretté

Tahar Ouettar, et ce, deux mois avant sa disparition en 2010. Ce documentaire de 30 minutes décrit la forte présence de la femme dans l'imaginaire de l'écrivain, au point où il répétait sans cesse ses paroles et ses chansons devant la caméra. Ce documentaire a été produit en 2015 par la société «Yasmine Média». D'autre part, des ateliers de formation sur la mise scène et le montage vidéo ont débuté dimanche au profit de 30 stagiaires. En outre, des confé-

rences sur l'histoire du cinéma algérien ont été programmées dans le cadre de cette manifestation. Par ailleurs, les organisateurs de cette manifestation culturelle ont programmé la projection de quatre courts métrages durant la soirée de lundi, notamment «*Le suivant*» de Abdelhafid Guellil, «*La croisée des chemins*» de Nejla Belejna, «*La voix du silence*» de Souleimane Boubekour et «*Banc public*» de Djamel Allem. Les «Journées du court métrage et du documentai-

re», une initiative du secteur de la culture, qui s'étaleront jusqu'au 31 mars, se poursuivront avec la projection de trois documentaires : «*Famille solo*» de Fouzi Boudjemâa, «*Laissez-moi peindre mon pays*» de Aïssa Djemâa et «*Le barrage de Beni Bahdel*» de Abderrahmane Mustapha, ainsi que cinq courts métrages dont «*L'Algérie action*» de Benabdallah Mohamed et «*Désolé*» de Abderrahmane Harat.

F.H.

Festival local «Lire en fête» à Aïn Defla

Grande affluence des petits lecteurs

Des enfants scolarisés, seuls ou accompagnés de leurs parents, se rendaient nombreux lundi à la salle Ibn Badis, au centre-ville de Aïn Defla, qui abrite la manifestation «Lire en fête».

Organisée durant les vacances scolaires, cette manifestation annuelle, devenue traditionnelle dans les différentes régions du pays, permet aux enfants et à leurs parents de profiter au maximum de moments entièrement dédiés au livre et à la lecture.

«L'objectif de cette manifestation culturelle consiste à initier les jeunes écoliers à la lecture, à les réconcilier avec le livre et à les inciter à fréquenter davantage les espaces de lecture mis à leur disposition», a indiqué la directrice locale de la culture, Fatima Bekkara. Des œuvres connues et qui ont fait le bonheur de plusieurs générations d'enfants, comme «*Cendrillon*», «*Le chat botté*», «*Alice aux pays des merveilles*», «*Essayad Essaghir*», «*Le voyage de Sindbad le marin*» et bien d'autres contes écrits en arabe et en

français, attirent particulièrement les jeunes lecteurs. Plusieurs autres activités culturelles et didactiques, dont des concours de dessin, des rencontres poétiques, des pièces théâtrales pour enfants, des contes et des excursions vers divers sites figurent au programme de ce festival. La nouveauté dans l'édition de cette année réside dans l'introduction d'un atelier «histoire de mon pays», qui viendra s'ajouter aux ateliers programmés lors des éditions précédentes, à l'instar notamment de ceux consacrés à l'initiation à la lecture, aux travaux manuels, au dessin ainsi que ceux portant sur l'environnement.

Comportant notamment des questions sur l'hymne national ainsi que celles relatives aux plus grandes figures de la révolution armée, cet atelier vise à faire connaître aux enfants l'histoire du pays et à en consolider l'amour, explique Ouraghi Chérifa, l'une des organisatrices du festival. L'ouverture des festivités s'est déroulée dans une ambiance bonne enfant, animée par un défilé avec des

enfants déguisés et vêtus de tee-shirts et casquettes réalisés à l'effigie du festival. Dans le but de permettre à un plus grand nombre d'enfants, notamment ceux habitant les zones enclavées, de profiter de ce festival, les organisateurs ont prévu de le délocaliser, faisant état de spectacles qui seront donnés au niveau d'une dizaine de communes de la wilaya. Les enfants hospitalisés à l'hôpital Mekour-Hamou du chef-lieu de wilaya pourront, quant à eux, suivre une pièce théâtrale, un geste qui leur «mettra du baume au cœur et leur permettra, un tant soit peu, d'oublier leur maladie», observe un membre de l'association «L'empreinte de la réconciliation» chargée de donner le spectacle. Tout en saluant cette initiative, des parents rencontrés ont mis en exergue le rôle de ce festival dans l'ancrage de la lecture chez le jeune enfant, notant qu'à l'ère de l'Internet, «un recul de l'engouement pour la lecture est aisément perceptible».

M.H.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi
31 mars :

L'Orchestre symphonique national, en collaboration avec le Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi et le théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou, donnera deux concerts dirigés par le maestro Amine Kouider.

Galerie Baya
Jusqu'au 2 avril :

Exposition collective sous le thème «Emotions, expressions au féminin».

Cinémathèque algérienne
Jusqu'au 31 mars :

Promotion du cinéma national : projection du long-métrage de fiction «*Le Puits*» de Lotfi Bouchouchi (Algérie, 2015).

Maison de la culture Malek-Haddad (Constantine)
Jusqu'au 30 mars :

Exposition en son et images «Constantine, berceau du soufisme musulman et des chants mystiques».

Cinémathèque de Béjaïa
Du 31 mars au 2 avril :

Journées du cinéma colombien.

Jedi 31 mars à 17h30 :
Projection du film documentaire «*Gabo*».

Vendredi 1^{er} avril :

Projection du long-métrage «*La Sirga*» ainsi que le film «*Del amor y otros demonios*».

Coup-franc direct

Et si la décision était prise ?

Par Mahfoud M.

Les joueurs de la sélection nationale se sont distingués lors du premier match face à l'Ethiopie, non seulement par l'ampleur du résultat qu'ils ont réussi mais aussi par leur geste envers le sélectionneur national, Christian Gourcuff, en allant le saluant à chaque réalisation d'un d'entre eux. Ainsi, les coéquipiers de Brahimi ont souhaité lui apporter leur soutien et lui montrer qu'ils sont tous derrière lui. Les joueurs sont solidaires de leur coach et cela est normal, d'autant plus qu'avec tout ce qui a été dit au sujet de son probable départ alors qu'ils se sentent à l'aise avec lui et aimeraient bien qu'il continue à diriger l'équipe. Comme dit l'adage algérien «celui que tu connais est mieux que celui avec lequel tu devra d'adapter (el moualfa khir men talfa)». Mais peut-être que le coach a déjà pris sa décision et ne souhaite pas y revenir ? On parle même d'un accord avec un club français qu'il devrait prendre en main la saison prochaine et avec lequel il se serait entendu sur tout. A ce moment-là, ces joueurs paraîtront ridicules comme l'a été la majorité de ceux qui avaient soutenu le maintien de Halilhodzic juste après le Mondial brésilien alors que sa décision de partir était déjà prise avant le rendez-vous planétaire. **M. M.**

Tournoi international U19 à Lyon

Le Paradou AC remporte la 37^e édition

L'ÉQUIPE des moins de 19 ans de Paradou AC (Ligue 2 algérienne de football) a battu l'OFK Belgrade (Serbie) aux tirs au but lundi à Lyon (France), en finale de la 37^e édition du Tournoi international organisé par le club français de Saint-Joseph. La finale 2016 entre le Paradou AC, qui participe pour la première fois à ce tournoi, et l'OFK Belgrade s'est soldée sur un score de parité (1-1). Versés dans le groupe A, les jeunes footballeurs de Paradou AC ont remporté deux matchs face aux Brésiliens d'Escola Legeao (2-0) et le club organisateur de Saint-Joseph sur le score de 3 buts à 1, contre un nul (0-0) devant OFK Belgrade (Serbie). La poule B a regroupé le Standard de Liège (Belgique), l'ASF Andrezieux (France), le FC Sahel (Sénégal) et l'AS Charles Bourg (Canada). En demi-finale, Paradou AC a fait match nul avec les Belges du Standard de Liège (1-1) et s'est qualifié aux TAB, et l'OFK Belgrade s'est imposé contre l'ASF Andrezieux (2-0). En match de classement pour la 3^e place, l'équipe d'Andrezieux a complété le podium grâce à sa victoire face au Standard de Liège (2-1). Le PAC est réputé par son Académie de football créée en 2007, devenue depuis quelque temps un véritable réservoir pour les sélections nationales de jeunes.

Cyclisme/Critérium international d'Alger

Nassim Saidi l'emporte

LE COUREUR algérien Nassim Saidi de l'AS Sûreté nationale (ASSN) a remporté lundi soir le Critérium international d'Alger, dixième et dernière épreuve du Grand Tour d'Algérie cycliste (GTAC-2016). L'Algérien a franchi la ligne d'arrivée au sprint en réalisant un temps de 1h32:53, devant l'Espagnol Rubio Jesus du Nasr-Dubaï (1h32:53) et l'Erythréen Debretsion Aron (1h33:16). Le coureur de la Sûreté nationale (ASSN) a signé la seule et l'unique victoire d'une équipe algérienne à l'issue de cette dernière épreuve du GTAC-2016, tracée autour du siège de l'Assemblée populaire nationale (APN), sur un parcours total de 64 km (40 tours x 1,6 km). Les 58 coureurs représentant 11 équipes dont cinq algériennes ont finalisé les 40 tours du circuit sous les regards admiratifs de centaines de spectateurs, venus encourager les équipes algériennes en quête d'une première victoire au GTAC-2016. Le début de la course a été marqué par des tentatives d'attaques déclenchées par des coureurs algériens, à l'image de Segouini Mohamed de l'ASSN et Belabessi Mohamed du Club Sovac. A partir du 14^e tour, l'Erythréen Debretsion Aron et Oussama Mansouri du NR Dely Ibrahim ont réussi la première et véritable échappée, faisant ensemble dix tours de course sans être rattrapés par le peloton, mené par les coureurs d'Al Nasr Dubaï et du GS Pétrolier. Arrivant au 25^e tour, trois coureurs, dont les Algériens Saidi Nassim et Nabil Baz ainsi que l'Espagnol Rubio Jesus, ont rejoint les deux hommes de tête pour former un groupe de cinq cyclistes.

Natation synchronisée

Une vingtaine d'athlètes en stage à Souidania

UNE VINGTAINÉ d'athlètes de la natation synchronisée effectuent un stage au Centre de regroupement des équipes nationales à Souidania (Alger), dans le cadre du développement de cette discipline, très prisée par les jeunes filles, a indiqué la Fédération algérienne de natation (FAN). Figurant dans le calendrier de la Fédération internationale de natation (FINA), la natation synchronisée en Algérie cherche une manière de se voir atteindre le seuil escompté. «Ce qui a emmené l'instance fédérale à élaborer une stratégie pour développer davantage cette

dérivée de la natation, dans l'intention de voir également le plongeur s'épanouir», a expliqué l'instance fédérale, ajoutant que le plongeur est au stade de l'initiation sous la houlette de Ahmed Mâatouk, un ancien champion et cadre de la gymnastique. La vingtaine de nageuses de la «Synchro» est à sa 3^e saison de travail, sous la conduite de l'entraîneur Farid Boukezouha. «Nous faisons que progresser avec les conditions de travail que nous offre la fédération afin d'atteindre le niveau souhaité», a souligné Boukezouha. Concernant la for-

mation de la natation synchronisée, la Fédération algérienne de natation (FAN) prévoit des regroupements en Algérie et à l'étranger pour les athlètes concernés, afin d'«essayer de se mettre aux mêmes lignes dans ce genre de pratique», conclut-on. Outre la natation synchronisée et le plongeur, l'instance fédérale regroupe, depuis le début des vacances scolaires, quelques 150 jeunes athlètes (garçons et filles) en natation et water polo, à travers les écoles de préparation.

USM Alger

Haddad insiste sur son amour pour l'USMA

■ Le président de l'USM Alger, Rebbouh Haddad, a tenté de mettre fin à la polémique née de certaines déclarations publiques du président de la JSK, Hannachi.

Le boss des Rouge et Noir avoue son amour pour le club



Ph. > D. R.

Par Mahfoud M.

Ainsi, Haddad qui avait clamé son amour pour la JSK, alors qu'il a expliqué sa présence dans le club algérois par le fait que cela entre dans le cadre des affaires. «La JSK est dans le cœur et l'USMA dans la poche», avait-il souligné, ce qui avait irrité au plus grand point les fans usmistes qui perçoivent ces déclarations comme une provocation. Le patron de la formation algéroise indiquera qu'il y avait, à un certain moment, une intention d'investir à la JSK, mais depuis que le groupe Haddad a pris l'USMA

cela n'est plus d'actualité. «On est à l'USMA et on a choisi ce club alors qu'on avait été contacté par d'autres qui voulaient nous avoir avec eux», dira Haddad, déclarant que l'USMA est vraiment son club de cœur. «J'ai grandi à Soustara et il est normal que je penche pour l'USMA», dira le N° 2 du club algérois. Ainsi donc Haddad avoue que c'est une tentative de déstabiliser le club qui est maintenant soudé étant donné que tout le monde est derrière l'équipe qui souhaite terminer la saison en force en réussissant à décrocher le titre de champion d'Algérie. Le président des Rouge et Noir appellera

tous les supporters à s'unir derrière la direction pour continuer l'ascension et réussir d'autres performances dans l'avenir. Le premier responsable du club algérois pense qu'il faut maintenant éviter de se focaliser sur ce genre de situation, pas faite pour rendre la sérénité à la formation usmiste. Il appelle tout le monde à se regrouper derrière les dirigeants pour aller de l'avant et remporter d'autres titres, lui qui pense que les Usmistes auraient pu décrocher aussi le titre africain et la Ligue des champions d'Afrique n'était le manque de chance.

M. M.

Dinamo Zagreb

Soudani revient à l'entraînement

L'international algérien du Dinamo Zagreb, Hilal El Arabi Soudani, blessé le 18 mars dernier contre Hadjuk Split en Coupe de Croatie, s'est rétabli et a repris les entraînements ce lundi, comme le montre une vidéo du joueur sur son compte Instagram. L'ancien canonier de l'ASO Chlef avait inscrit un but et délivré une passe décisive contre Hadjuk (2-0), avant de sortir sur blessure. Ce qui lui a coûté une sélection avec les «Verts» en pré-

vision de la double confrontation contre l'Ethiopie, les 25 et 29 mars courant. Pour remplacer Soudani, le sélectionneur algérien Christian Gourcuff a fait appel à l'attaquant du KV Malines, Sofiane Hanni, qui reste sur un doublé contre le Standard de Liège en championnat de Belgique et grâce auquel il s'est hissé à la première place du classement des meilleurs buteurs du championnat belge, avec 14 réalisations. Au match aller, l'Algérie

a atomisé l'Ethiopie (7-1) au stade Mustapha-Tchker de Blida, et elle est actuellement à pied d'œuvre à Addis-Abeba, en prévision du match retour, prévu hier après-midi. Au terme de la 3^e journée des éliminatoires de la CAN-2017, l'Algérie occupe la tête du classement, avec 9 points, devant l'Ethiopie et les Seychelles, ex aequo avec 4 points chacun, au moment où le Lesotho ferme la marche avec 0 point.

JO 2016

Défaite de l'EN olympique face à la Corée du Sud

LA SÉLECTION olympique algérienne de football s'est inclinée lundi à Séoul face à son homologue sud-coréenne (3-0), mi-temps (1-0) au stade de Goyang, en match amical de préparation en vue du tournoi des Jeux Olympiques Rio-2016 (5-21 août). Les buts de la rencontre ont été inscrits par Lee Changmin (22') et Moon Changjin (59', 75' s.p.) pour la Corée du Sud. C'est la seconde défaite des hommes de Pierre-André Schürmann lors de leur tournée en Corée du Sud après celle essuyée vendredi dernier sur le score de 2 à 0 à Munhak d'Incheon face à ce même adversaire. Les coéquipiers de Zineddine Ferhat avaient également perdu un match amical contre la Palestine (0-1) en février dernier au stade 5-Juillet (Alger). L'Algérie avait composé son billet pour les JO-2016 en décembre dernier, en atteignant la finale de la CAN-2015, perdue face au Nigeria (2-1) De son côté, la sélection de la Corée du Sud s'est qualifiée pour le rendez-vous de Rio en disputant la finale de la Coupe d'Asie de la catégorie, jouée au Qatar et perdue face au Japon (3-2). Les deux sélections seront fixées sur leurs adversaires aux JO-2016, le 14 avril prochain, à l'occasion du tirage au sort prévu au stade Maracana de Rio de Janeiro.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Guelma

Peine de mort contre l'assassin de son jumeau

LE TRIBUNAL criminel près la cour de justice de Guelma a condamné lundi à la peine capitale S.A. âgé de 57 ans pour homicide volontaire avec préméditation de son jumeau commis dans un des villages de Bouchegouf. Selon l'arrêt de renvoi et l'audience du procès qui a duré trois heures, l'affaire remonte à septembre 2015 lorsque le mis en cause a tué son frère au village Djebar Tayeb à cause d'un litige sur le domicile familial qui les opposait depuis 1989. Lors de l'exécution en présence de la police judiciaire de la Gendarmerie nationale, de l'expert et de l'huissier de justice d'un jugement de libération du

domicile en litige qui était occupé par l'inculpé, celui-ci s'était caché derrière un arbre puis a utilisé son fusil à pompe qu'il possédait du fait qu'il faisait partie d'un groupe d'autodéfense pour tuer son frère, a-t-on appris lors du procès. L'auteur du forfait a touché par le premier coup de feu la victime à la jambe avant de lui tirer dessus à deux autres reprises au ventre avant d'être arrêté en flagrant délit, selon la même source. L'inculpé a reconnu les faits et le procureur a souligné la gravité du crime accompli avec préméditation requérant l'application de la peine capitale.

Slim O./APS

Tizi Ouzou

Les commerçants de Maatkas et Souk El Thenine en grève

LES COMMERÇANTS de Maatkas et Souk El Thenine (20 km au sud de la ville de Tizi Ouzou) ont observé, hier, une grève pour exprimer plusieurs revendications socioprofessionnelles à l'appel du bureau local de l'Union générale des commerçants algériens (UGCA). Les commerces de ces deux localités sont restés fermés hier afin de dénoncer la hausse des redevances de la Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (Casnos), les chutes de tensions entraînant la détérioration des produits laitiers et autres, la hausse des impôts et le retard dans les travaux d'aménagement urbain des chefs-lieux de ces communes. Selon des sources locales, le mouvement de grève a

été largement suivi par les adhérents de l'UGCA tout au long de la journée d'hier. Les commerçants de Maatkas ne comptent pas se limiter à l'action d'hier pour se faire entendre mais ils projettent de mener d'autres actions de protestation pour que leurs revendications soient prises en charge par les pouvoirs publics dont les autorités concernées par ces mêmes revendications. Toujours selon nos sources, nous avons appris qu'un représentant du président de l'Assemblée populaire de wilaya, en l'occurrence le président de la commission santé, hygiène, et protection de l'environnement, a été dépêché à Maatkas pour prendre langue avec les protestataires. **Hamid M.**

Une personne tuée et 4 autres blessées dans un carambolage

UN HOMME est décédé, avant-hier, dans un accident de la route survenu sur la RN12 à hauteur de la commune de Draa Ben Khedda (11 km à l'ouest de la ville de Tizi Ouzou), avons-nous appris hier auprès de la Protection civile. Il était peu avant 19 heures quand l'accident a été signalé sur ce tronçon routier mettant en cause pas moins de trois véhicules. Selon notre source, il s'agit d'un carambola-

ge au cours duquel un homme M.H. (48 ans) est décédé sur les lieux alors que quatre autres personnes ont été blessées dont un dans un état grave. Il est à noter que depuis samedi dernier, c'est le 4^e accident de la route mortel enregistré dans la wilaya de Tizi Ouzou après ceux signalés à Souamaa, Tizi Rached et Boghni faisant au total trois morts et 14 blessés.

H. M.

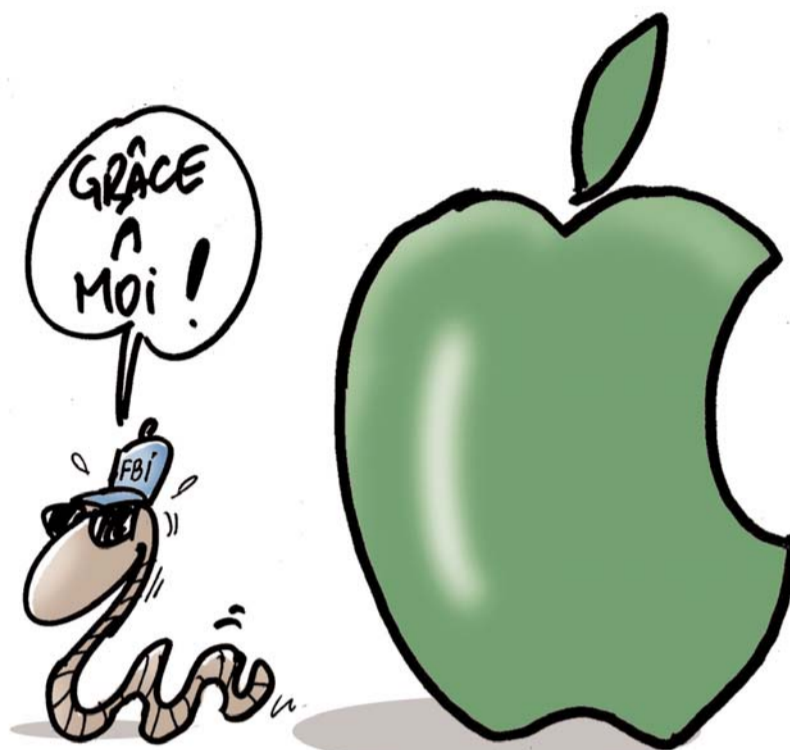
69^e Festival de Cannes

«Café Society» de Woody Allen ouvrira le bal

LE DERNIER film du réalisateur américain Woody Allen «Café Society» sera projeté en ouverture du 69^e Festival international du film de Cannes le 11 mai prochain, ont annoncé mardi, les organisateurs sur le site Internet du festival. Le film raconte l'histoire d'un jeune homme qui se rend à Hollywood dans les années 1930 dans l'espoir de travailler dans l'industrie du cinéma. Il tombe amoureux et se retrouve plongé dans l'effervescence de la «Café Society», célèbre club d'artistes qui a mar-

qué cette époque. Kristen Stewart et Jesse Eisenberg jouent les rôles principaux dans ce film accompagnés de Steve Crell, Parher Posey et Blake Lively. Woody Allen (80 ans) réalisateur, scénariste, acteur, et écrivain avait déjà fait à deux reprises l'ouverture du Festival de Cannes en 2002 avec «Hollywood Ending» et en 2011 avec «Minuit Paris». Le 69^e Festival de Cannes se déroulera du 11 au 22 mai, avec un jury présidé par le réalisateur australien George Miller. **K. L.**

Le FBI A Réussi à Déverrouiller L'iPhone sans l'aide d'Apple



Loumis

Djalou@hotmail.com

Eliminatoires de la CAN /Ethiopie 3-Algérie 3

Les Verts arrachent le nul

■ L'équipe nationale est revenue avec le nul (3/3) de son déplacement à Addis Abeba hier pour le compte de la quatrième journée des éliminatoires de la CAN 2017 face à l'Ethiopie qu'elle avait battu à l'aller à Blida sur le score de (7/1).

Par Mahfoud M.

Les Verts ont trouvé de nombreuses difficultés en première période, après qu'ils aient été acculés par les Ethiopiens qui se sont donnés à fond pour tenter de renverser la vapeur dans l'espoir l'emporter après avoir perdu sur un score fleuve (7/1) à l'aller au stade Tchaker de Blida. Il faut savoir que les poulains de Gourcuff ont souffert de l'altitude et de la chaleur. Malgré cela, ils ont tenté de bousculer les Ethiopiens et le coach a fait deux changements par rapport au match de l'aller en incorporant Medjani dans l'axe de la défense au lieu de Belkaroui blessé. Mesloub, quant à lui, a pris sa place dans le milieu pour tenter de récupérer des balles qui pourraient être exploitées en attaque. Et alors que les Verts ont tenté de prendre à défaut la défense éthiopienne dès le début, ce seront, plutôt, les locaux qui réussiront à ouvrir la marque à la 29', grâce au buteur de l'aller, Kebédé qui a pris à défaut le gardien, M'bolhi. Les Algériens, piqués au vif, réussiront à égaliser à la 43', par l'entremise du buteur des Verts, Islam Slimani d'une jolie tête plongeante après une remise par une talonnade de Mesloub. La première période se termine donc sur un score de parité qui



arrange plus les Verts. En deuxième période et dès son début, l'Ethiopie réussit à ajouter un second but à la 49', par Kebédé toujours après une passe en retrait de Kebélé, le capitaine éthiopien mais surtout après une erreur en défense de Medjani qui n'a pas été bon dans la couverture. Mais ne voulant surtout pas abandonner, les Verts réussiront à égaliser à la 60', par Mandi qui de la tête inscrit un joli but après un corner botté par Boudebouz. La joie des Verts ne sera que de courte durée, étant donné que les Ethiopiens ajouteront un troisième but à la 64' par Sekado après un premier tir de Kebédé repoussé par le portier algérien. On

croyait les Verts finis, mais c'était sans compter sur la détermination des poulains de Gourcuff qui obtiendront un penalty à la 80' après fauchage de Brahimi dans les 18 m. Le penalty sera botté par le défenseur des Verts, Ghoulam qui a tiré en puissance. La partie se termine sur un score nul (3/3), ce qui arrange plus les affaires des Fennecs qui avec 10 points ont pratiquement assuré leur qualification à la phase finale de la CAN 2017 au Gabon. La leçon à tirer de ce nul est que le coach, Gourcuff, devrait trouver une solution en défense où l'EN encaisse des buts et se trouve dans des situations difficiles.

M. M.